

FREDERIC FOURDINIER

Sélection d'oeuvres



Introduction

Frédéric Fourdinier développe une pratique artistique à la croisée de la marche, de l'observation de terrain et d'un dialogue avec les sciences.

Son travail explore les territoires comme des champs de forces, traversés par des dynamiques souvent imperceptibles — disparition, déplacement, instabilité. À partir d'arpentages in situ, il s'attache à rendre sensibles des transformations à l'œuvre, qu'elles soient glaciaires, minérales ou liées à l'anthropisation des paysages.

La marche y occupe une place centrale : elle devient un outil d'expérience et de connaissance, une manière d'arpenter les territoires pour sentir le battement des rochers, le souffle du vent et l'inquiétude des glaciers.

Le paysage n'y est plus un motif, mais un espace en tension, travaillé, altéré, en constante mutation.

À travers la photographie, l'installation et l'écriture, il interroge les outils par lesquels nous percevons et projetons ces milieux, en introduisant des formes de manque, de fragmentation et de mise à distance.

Chaque projet s'inscrit dans une démarche de recherche où l'expérience du terrain devient un espace critique, à la rencontre de la perception sensible, des savoirs scientifiques et des formes de représentation.

« Le travail de Frédéric Fourdinier s'inscrit dans une réflexion critique sur les conséquences anthropologiques et écologiques associées aux représentations et mythes offerts par la modernité. Ingénierie et maîtrise, conquête et rationalité... Absolu dont l'immanence technocratique nous délierait de tous questionnements, nous pliant une fois pour toute aux seuls ordres de l'équilibre et de la nécessité. » *Benoît Dusart*



vue de l'exposition : Evolène - Maison des alpes - CH «Sonner le gla[s]-cier» - artforglacières.ch - Suisse 2024
Anatomie (Aletsch) - Turtmann - A part of missing mass - wall paper - 145 x 96 cm

Dark Gletscher

2019 – en cours

Installation évolutive

Ce travail explore les transformations des milieux glaciaires à l'ère de l'Anthropocène, à la croisée de la marche, de l'observation de terrain et d'un dialogue avec les sciences (glaciologie, géomorphologie, cartographie).

Il s'attache à rendre perceptibles des dynamiques lentes ou invisibles — disparition, retrait, instabilité — en mettant en tension expérience sensible et systèmes de représentation.

À travers la photographie, l'installation et l'archive, je cherche à déplacer le regard : introduire du manque, activer l'imaginaire, et interroger les outils par lesquels nous percevons, mesurons et projetons ces territoires en mutation.

Chaque projet constitue un fragment d'un ensemble en cours (Dark Gletscher), pensé comme un espace de recherche artistique, situé entre science, paysage et fiction.

Lien vers un dossier plus complet :

[DARK GLETSCHER PDF](#)



Mont Miné- wall paper - 145 x 96 cm- / Aletszsch- impression jet d'encre - encadré 47 x 33 cm

A part of missing mass

Série de 23 photographies, 2020–2025

Photographie argentique numérisée, intervention numérique (aplat noir)

Réalisée lors de traversées de glaciers alpins en Suisse et en France, cette série documente des paysages en cours de disparition à l'ère de l'Anthropocène.

Chaque image est partiellement recouverte d'un aplat noir occupant environ 70 % de sa surface. Ce geste fait écho à la notion d'« énergie sombre » — une composante invisible qui participerait à l'expansion de l'univers — et instaure une tension entre deux dynamiques : l'expansion cosmique et la rétraction accélérée des glaciers.

Le noir matérialise ce qui échappe : à la fois l'invisible à l'échelle cosmique et la disparition à l'échelle du paysage. En obstruant l'image, il introduit une expérience de manque et engage le regard à imaginer ce qui n'est plus visible.

Pensées comme des fragments du projet Dark Gletscher, ces photographies composent un répertoire de formes en voie d'effacement, à la croisée d'enjeux environnementaux, territoriaux et sensibles.



A part of missing mass [Dark Gletscher] : Argentière (MTB)

2023 - 2025

Impression jet d'encre - papier Hahnemühle 308 g/m²

Format portrait - photo 28 x 42 cm - encadré 33 x 47 cm

Édition : 3 exemplaires + 2 E.A.

Réalisée au mois d'août, cette photographie rapprochée de l'extrémité de la langue glaciaire du glacier d'Argentière met en tension la puissance du front glaciaire et sa disparition rapide. L'image, partiellement obstruée, confronte le regard à une portion de paysage devenue inaccessible et peut-être déjà absente.



Vue d'exposition -«Des territoires en mutations» Esapce 001
Anatomie 2023 - 2026 - Matterhorn / Aletsch / Mont Blanc

Anatomie

2023 – en cours
Installation

Découpées à la main dans du géotextile blanc à partir de données cartographiques (Swisstopo, IGN), ces formes représentent des réseaux glaciaires alpins européens.

Suspendues par leur extrémité nord, elles se déploient sous l'effet de la gravité et se détachent de leur ancrage cartographique pour devenir des corps instables, en transformation. Issues de relevés scientifiques, elles révèlent des structures ramifiées évoquant des systèmes organiques en tension, entre contraction et disparition.

Entre suspension et chute, Anatomie met en scène un état transitoire : celui d'un paysage en mutation, voué à disparaître dans les décennies à venir.

L'usage du géotextile — matériau employé pour ralentir la fonte des glaciers — introduit une ambiguïté entre protection et artificialisation, entre tentative de préservation et constat d'un effacement inéluctable.

À la croisée de la cartographie et du corps, l'installation oscille entre représentation scientifique et présence sculpturale, ouvrant une réflexion sur notre rapport aux milieux glaciaires et à leur disparition.



Anatomie - réseau Mont Blanc - 2025-26 - geotextile - Dimensions variable ($\pm$ 7m)



Archives

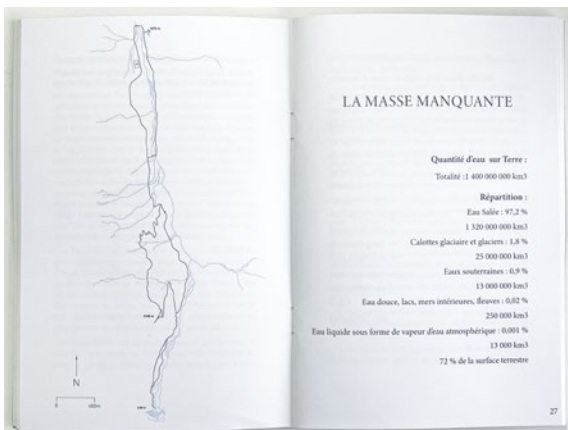
2020 – en cours

Installation

Archives explore la perception des milieux glaciaires à travers le prisme scientifique, envisagé comme un filtre structurant de notre compréhension du réel.

L'installation rassemble rapports, cartographies, images et objets collectés, agencés sous forme de constellation mêlant observations de terrain et savoirs théoriques.

Entre documentation et mise à distance, elle interroge notre manière de voir et de projeter les milieux en transformation.



tiré de : Les causes à effets

“Nous oscillons entre errance et contemplation d'un univers en sursis.

La peur de disparaître devient peut-être la seule chose capable de remettre le vivant en mouvement.”



Un glacier, une marche

2019 – en cours

Série de textes

Récits issus de marches à la rencontre de glaciers alpins, écrits à partir de carnets de terrain et de recherches postérieures. L'écriture, volontairement différée, met à distance l'expérience pour en restituer les tensions et les perceptions plutôt que sa description.

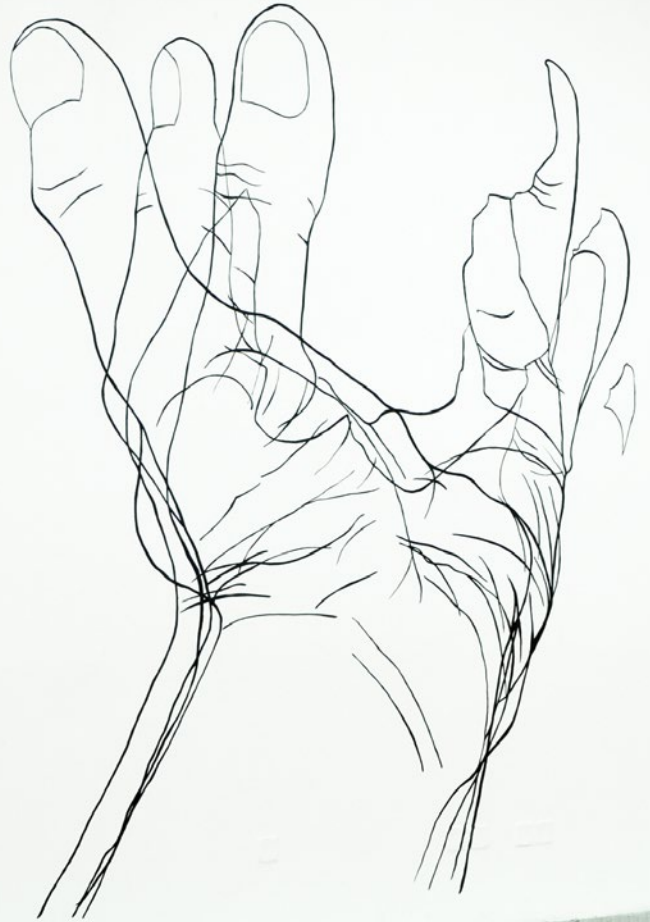
Ces textes constituent des entrées sensibles dans Dark Gletscher, entre expérience physique, paysage et réflexion.

Lien de téléchargement :

[UN GLACIER, UNE MARCHÉ PDF](#)



Altération Minérale



En-Prise

Empreintes Minérales

Traces, Déplacements, Transformations

Ce travail pluriel explore le minéral comme mémoire du monde, façonné par le temps et par les forces naturelles et humaines. Il interroge notre rapport à la matière : comment nous la manipulons, la transformons et la déplaçons.

Portées par les glaciers, les fleuves ou les forces telluriques – mais aussi par l'action humaine – les pierres voyagent. À travers ce projet, je questionne l'empreinte de nos gestes sur la matière minérale, entre appropriation, transformation et transmission.

Empreintes Minérales comprend :

- **ERRATIC** : Inventaire de déplacement, série ERR - 00 / Earth /Cosmos
- **Altération minérale**
- **En-Prise**
- **Minéralythique**

Lien vers un dossier plus complet :

[ALTERATION MINERALE PDF](#)



Inventaire de déplacement, série ERR - 00 / Earth / Cosmos
Vue d'exposition «Des territoires en mutations» Espace 001

ERRATIC

2024 – présent

ERRATIC rassemble un ensemble de formes photographiques et plastiques autour de la notion de déplacement. À partir d'un inventaire de pierres et blocs rocheux déplacés par l'être humain à travers le monde et le temps (ERR – 00), le projet met en évidence des gestes — rituels, fonctionnels ou symboliques — qui témoignent de notre relation à la matière et au paysage.

Ces déplacements terrestres entrent en résonance avec Earth / Cosmos, un duo aquarelle / photographie qui rapproche ces fragments minéraux d'astéroïdes en circulation dans l'espace. Du geste humain aux dynamiques cosmiques, les formes dialoguent à travers une même condition : celle d'une matière en mouvement.

Entre archive, observation et mise en relation, ERRATIC propose une lecture élargie du déplacement, où l'échelle du territoire et celle du cosmos se répondent, révélant un monde instable, traversé de forces et de trajectoires.



Inventaire de déplacement, série ERR - 00 - 2025-26

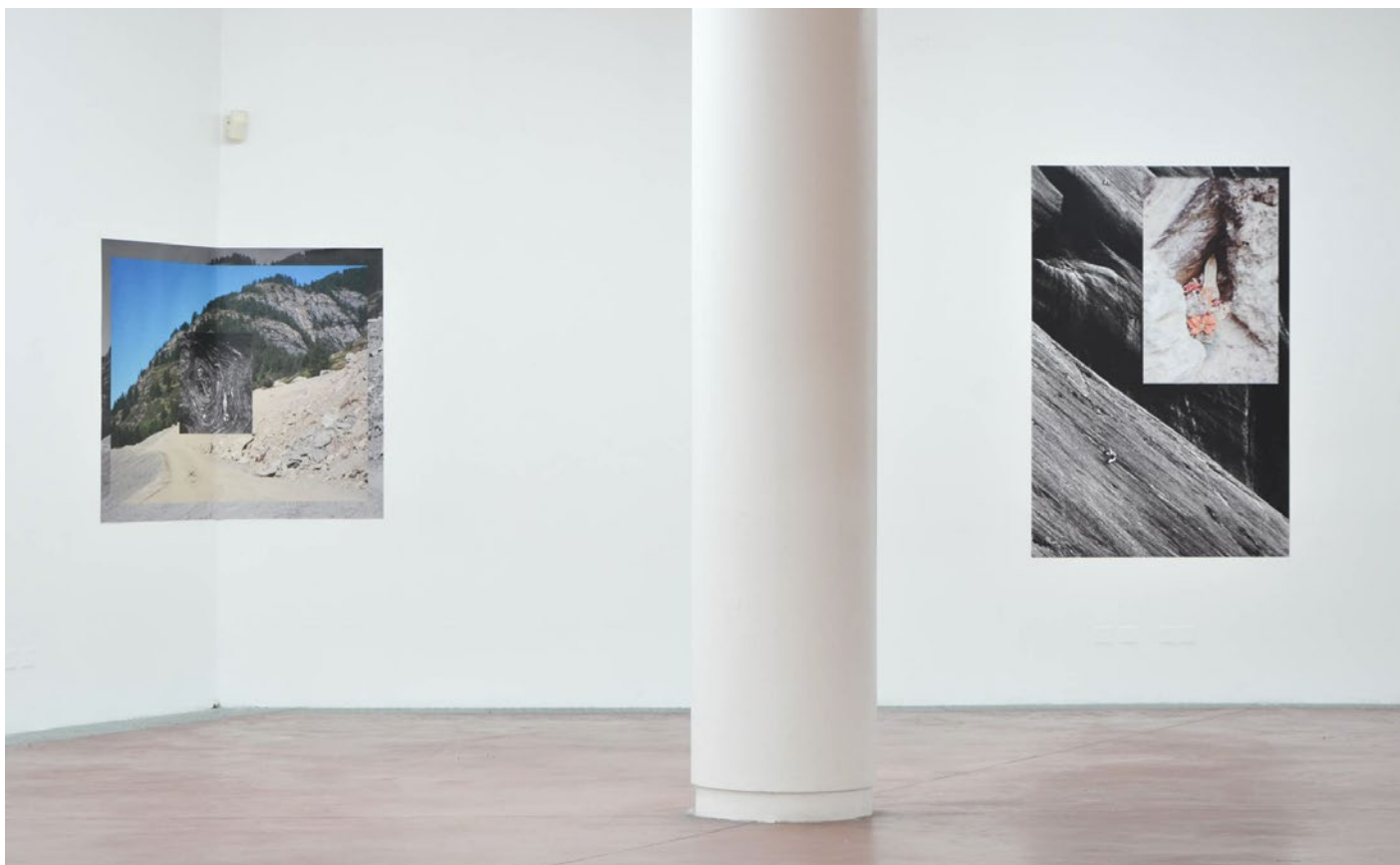
Impression jet d'encre - Installation de photos A3+ - Dimensions variables



Earth / Cosmos, *Lutetia* - 2025 - 26

Aquarelle sur papier et photographie analogique tirage argentique / encollé sur bois - 2 formats de 17x11cm





Altération Minérale V#1 wall paper 120x180cm - exposition Espace Camille
Caudel Faculté de droit et science politique d'Amiens

Altération Minérale

2021 – 2023

Série de 32 compositions photographiques analogiques

Inspiré des processus d'altération physico-chimiques qui transforment les roches, ce travail interroge notre relation au monde minéral et les interactions que nous entretenons avec lui.

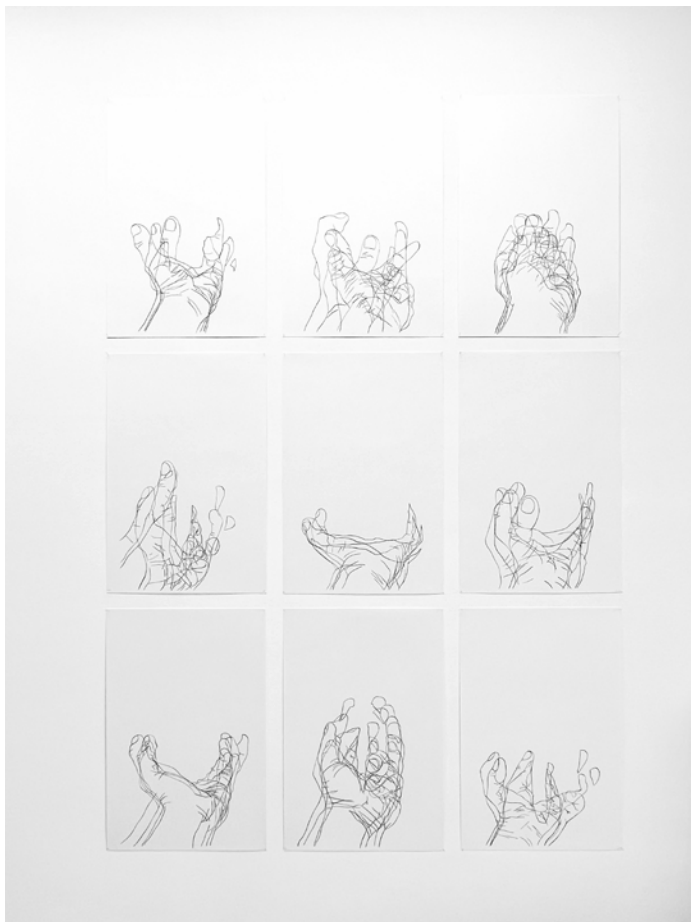
La série se compose d'images mises en relation par confrontation, superposition ou télescopage, formant des compositions proches du rébus ou de l'énigme. Ces assemblages invitent à questionner la matière minérale — omniprésente mais souvent négligée — et à en renouveler la perception.

Réalisées dans des contextes géographiques variés, les photographies jouent sur des décalages spatiaux et temporels, tout en convoquant des références géologiques, historiques et écologiques.

Le travail se déploie sous des formats variables, de l'image encadrée à des impressions de grande échelle.



Altération Minérale V#17 #4 #10 - 50x35cm - impression jet d'encre - encadré



En-Prise - 2023-24 - encre sur papier
20 dessins, 30x45cm

EN-PRISE

2023 – 2024

Série de 20 dessins, encre sur papier (30 × 45 cm)

Peinture murale, dimensions variables

En-prise explore la main comme vecteur d'appropriation et de transformation du monde. Chaque dessin superpose les contours d'une même main tenant une pierre, captés dans des contextes et temporalités différents.

Ce geste simple, répétitif et universel — tenir, saisir — révèle une relation fondamentale à la matière. De la pierre préhistorique aux objets contemporains, la main agit comme un prolongement du corps, un outil de prise, mais aussi de modification du paysage.

Par superposition, le dessin devient trace et mémoire du geste. Il met en évidence une continuité entre contact, transformation et empreinte, interrogeant notre capacité à façonner le monde et les conséquences de cette empreinte.

Entre archive et projection, En-prise ouvre une réflexion sur les gestes qui nous relient à la matière — et sur les récits qu'ils construisent dans le temps.



FÖRIS ÖRÄRE

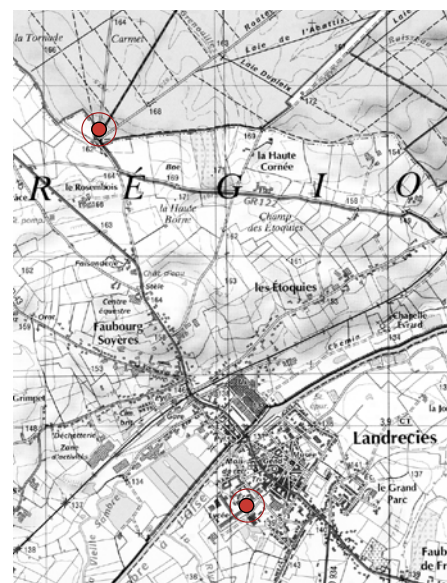
oratoires laïques

2022 - 2024

Commande public dans le cadre d'un 1% artistique pour la ville de Landrecies.
Deux oratoires en pierre bleue identiques en hommage à la forêt, aux arbres, à la nature placés indépendamment dans la ville de Landrecies et à l'entrée de la forêt de Mormal. Deux Lieux reliées par un sentier, le tracé du GR 122, une intrication entre un environnement urbain et un milieu forestier sur la thématique des relations que nous entretenons avec la nature. Des édifice de recueillement, d'exutoire, où chacun peut s'exprimer sans attendre de retour tel des *ex-voto*.

Lien vers dossier complet :

[FORIS ORARE PDF](#)



FÖRIS ÖRÄRE

Frédéric Fourdinier

2023

Deux oratoires laïques en pierre bleue de taille gravée

Landrecies et Forêt de Mormal

Promeneuse, promeneur, ici s'élève l'un des deux oratoires en hommage à la forêt, aux arbres, à la nature.

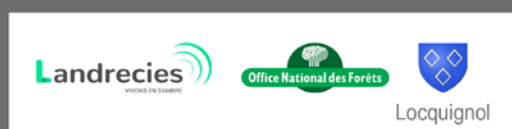
Lieu de recueillement, de contemplation et de réflexion sur notre environnement au sens large, Föris Öräre s'offre à toi comme un exutoire, un endroit où l'expression personnelle anonyme est privilégiée, sans être jugée. Déposes-y tes émotions, tes doutes, tes questionnements, tes ressentis par le biais d'artefacts respectueux de la nature, ou bien glisses-y, entre les interstices des pierres, une lettre, un poème, quelques mots... Tels des ex-voto.

Poursuis ensuite ton chemin à la rencontre de son double et peut-être y faire le même geste. Pour cela, suis le GR122 vers la ville de Landrecies, jusqu'au boulevard des Résistants, à l'emplacement de l'Espace Polyvalent. En réalisant ce déplacement, tu inscris tes pas dans une histoire ancestrale reliant deux univers en étroite relation, ne pouvant se passer l'un de l'autre : le monde des humains et celui des arbres.

En ces lieux, la mémoire de la forêt est à l'honneur. Effectue ce cheminement comme une traversée, pour écouter, observer, réfléchir sur le rapport de l'être humain à la nature, à lui-même et ce que toi, promeneuse, promeneur, souhaites offrir pour le futur.

Sur le pourtour de l'œuvre est gravé en latin, la liste des essences d'arbres qui ont composé et composent la forêt de Mormal. Elle ne reflète pas la forêt à l'instant même car par nature, celle-ci est changeante au fil des années. À l'avenir et suivant l'évolution climatique, la forêt accueillera de nouvelles espèces arboricoles qui pourraient à leur tour être inscrites sur l'œuvre.

Föris Öräre est une commande artistique de la Ville de Landrecies réalisée dans le cadre du 1% artistique.



frederic-fourdinier.com





Vu d'exposition au V2 Vingt, bruxelles

TERRAFORMATION

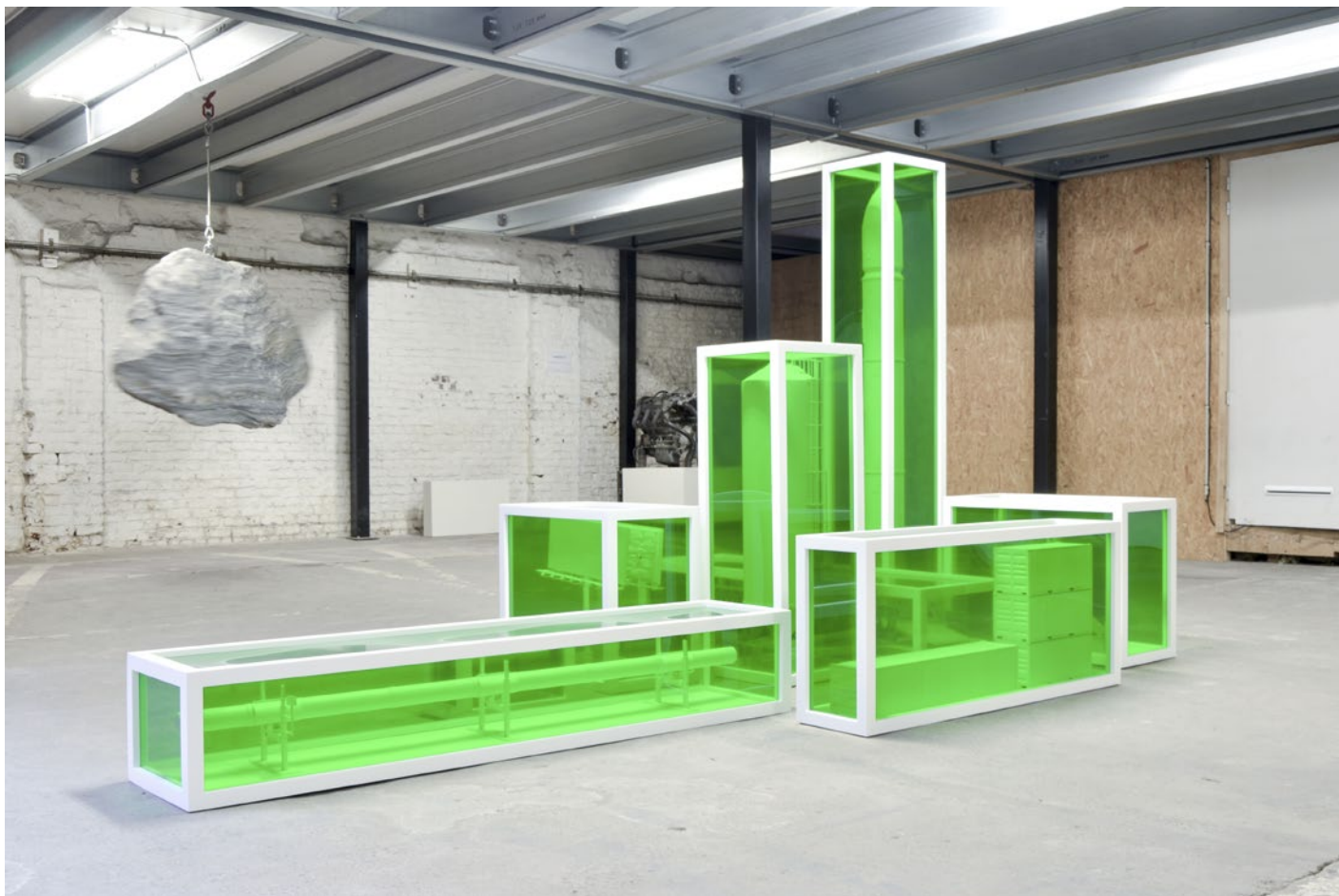
Terraformation interroge la transformation des paysages naturels par l'activité humaine, à travers les tensions entre domination technique et fragilité des écosystèmes. Inspiré du concept de terraformation issu de la science-fiction, le projet met en regard des processus d'aménagement bien réels et leurs effets irréversibles sur les territoires.

L'installation associe sculptures et photographies. Neuf maquettes d'infrastructures industrielles (pipeline, silo, missile...) sont réalisées à la main et présentées dans des caissons en plexiglas vert et Corian®, évoquant des logiques de contrôle et d'asepsie. En parallèle, une série photographique en noir et blanc documente des paysages transformés, selon une esthétique proche de l'affichage urbain.

À la croisée de la fiction et du réel, Terraformation met en évidence des paysages anthropisés et questionne la persistance de ces transformations face aux dynamiques naturelles.

Lien vers un dossier plus complet :

[TERRAFORMATION PDF](#)



Vu d'exposition *Extraction 23* - A two dogs company, bruxelles

TERRAFORMATION (sculptures)

2016 - 2019

Installation - dimensions variables

9 éléments

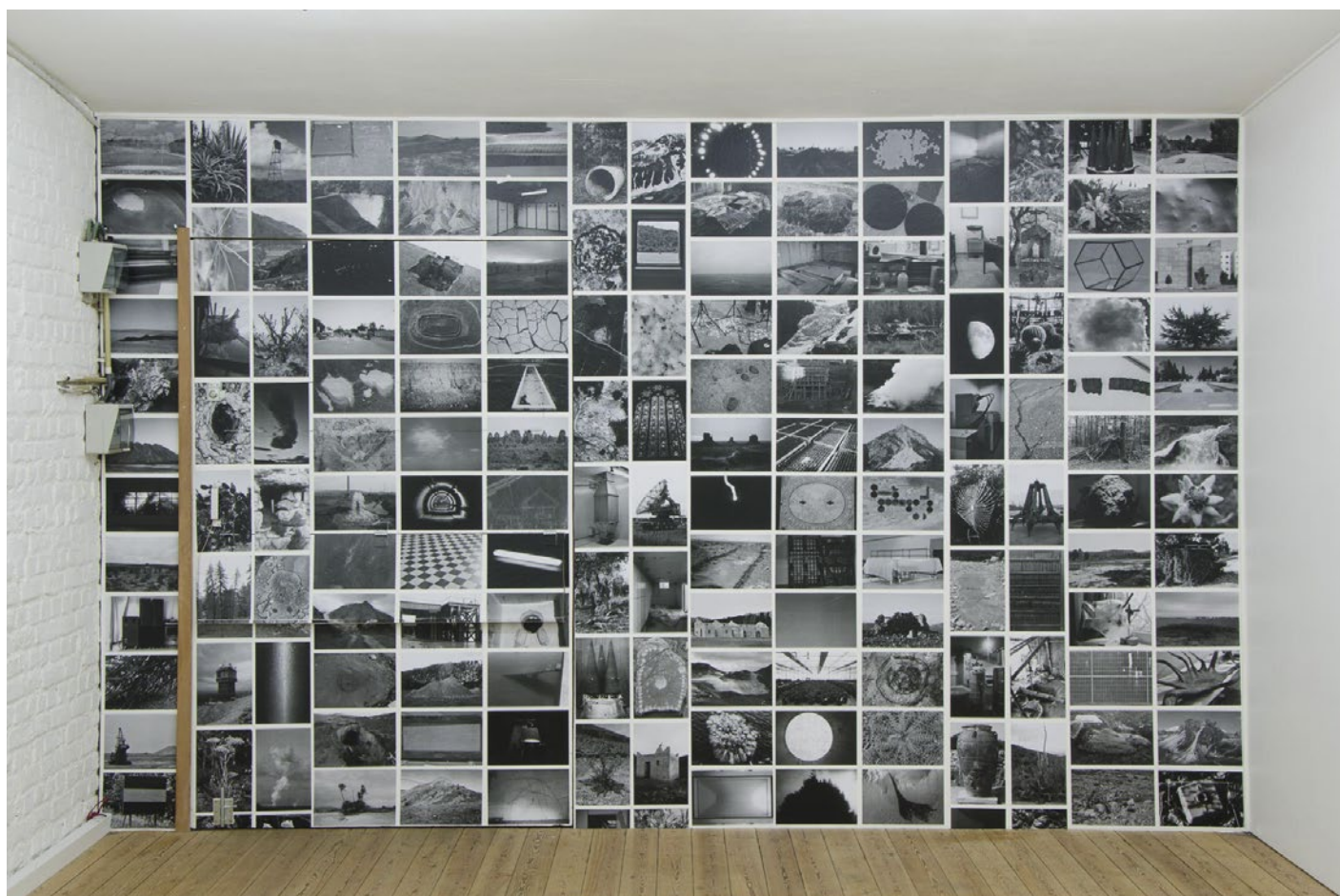
Carton - acrylique - Plexiglas - Corian

L'ensemble sculptural se compose de neuf maquettes représentant des éléments de l'industrie (silo, pipeline, tunnelier, missile, etc.). Réalisées à la main en carton de modélisme et peintes en blanc, elles mettent en jeu une esthétique de précision et de neutralité mécanique.

Chaque élément est isolé dans un caisson en plexiglas vert et Corian®, matériau associé aux environnements sanitaires et aux dispositifs de contrôle. Cette mise sous cloche évoque à la fois l'asepsie, la conservation et la mise à distance.

La teinte verte, à la croisée des imaginaires médicaux, technologiques et écologiques, introduit une ambiguïté : entre nature et artificialité, protection et altération.





Vu d'exposition au V2 Vingt, bruxelles

TERRAFORMATION (photographies)

2010 - 2019

195 photos unité 29,7 x 20 cm

Installation, dimensions variables

Impressions numérique sur papier- wallpaper

Cette série photographique en noir et blanc se compose d'un ensemble « all-over » de 195 images issues de prises de vue réalisées lors de déplacements, voyages et résidences. Elle s'inscrit dans une démarche de prospection, où l'arpentage du territoire et l'expérience directe du terrain nourrissent le regard.

Pensées comme un carnet de notes visuelles, les images documentent des paysages transformés et explorent les traces laissées par l'activité humaine.

L'installation se déploie au mur sous forme d'impressions sur papier léger, collées à la manière d'un affichage urbain. Leur agencement, à la fois libre et structuré, distingue formats verticaux et horizontaux, créant une lecture fragmentée du paysage.



Vu d'exposition - La Halle Verrière de Meisenthal (CADHAM)

WE COME FROM NATURE, BUT...

We Come From Nature, But... explore les conséquences de l'exploitation forestière intensive et interroge notre relation aux écosystèmes. À partir d'observations de terrain et de recherches critiques, le projet met en évidence les tensions entre production industrielle et destruction du vivant.

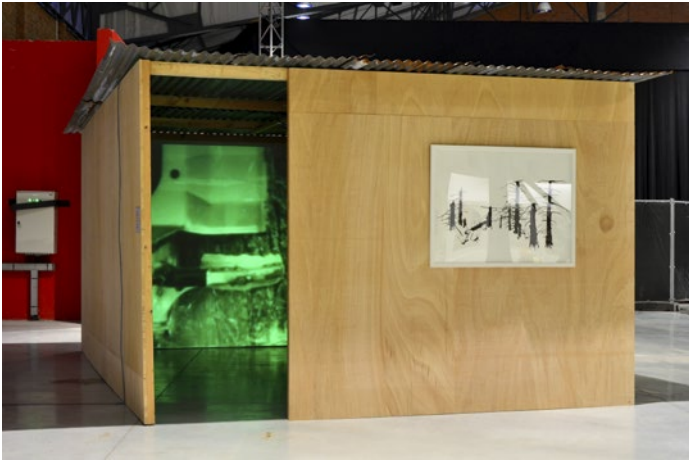
L'installation associe vidéo, sculpture, dessins, photographies et texte lumineux. Une séquence filmée montre une abatteuse mécanique en action, tandis qu'un amas de bois poncé et peint en blanc, éclairé d'une lumière verte, évoque une nature transformée et aseptisée. Des dessins et photographies documentent des paysages forestiers exploités, prolongés par une phrase en néon qui souligne l'ambiguïté entre soin et destruction.

À la croisée de la documentation et de la mise en scène, l'ensemble propose une réflexion sur l'extractivisme, la déconnexion au vivant et l'esthétisation des processus de transformation des paysages.

Lien vers dossier complet :

[WE COME FROM NATURE, BUT... PDF](#)





Feller Buncher - video - 46 secondes

Post combat - serie de 5 photographies - formats divers - impression sur papier

Spruces - 2010 - acrylique sur

Factory (ruches) - 2014 - bois, peinture synthétique - 60x60x75cm

We come from nature, but... - 2011 - 40 x 140 X 10cm - néon



hôpital Notre-Dame à la Rose - Lessines / [INCISE] à Charleroi

METASTABILITY

intricacy project

2014 Lessines - Charleroi

20 X 150 X 10 cm - néon - gélatine (verrières)

Installation exposition «addenda»

Lessines (bps22) et (INCISE) - lieu d art Charleroi /

Exposée lors de l'exposition Addenda produite par le BPS22 à l'hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines et chez [INCISE] à Charleroi, l'œuvre Metastability passe du cadre hygiéniste de la salle des malades à celui d'une galerie commerçante. Elle associe subtilement deux mondes aux prétentions idéologiques et structurelles inébranlables.

Inspirée du code publicitaire et de l'esthétique médicale, l'installation fonctionne comme un contre-slogan, perturbant les réalités idéologiquement évidentes. L'œuvre plonge le spectateur dans un univers vert et minimal, où l'hygiène et l'aseptisation sont explorées comme des symboles de contrôle et de stabilité.

Le vert, couleur instable, symbolise différents domaines, du médical au militaire, en passant par la nature et le destin. La notion de métastabilité, état d'équilibre instable, évoque une transformation lente mais potentiellement irréversible. Ce concept, emprunté à la physique, à la philosophie (Deleuze) et à la sociologie (Simondon), se rapporte à des états complexes, au-delà des lectures binaires de causalité.

La récente découverte du Boson de Higgs suggère que l'univers est métastable, stable à l'échelle cinétique mais pas thermodynamiquement, nous rappelant ainsi la fragilité et la métastabilité de notre existence et de notre environnement.

Nancy Casielles (Curatrice BPS22)

Lien vers dossier complet :

[METASTABILITY PDF](#)



Vue de l'installation au centre culturel de Jerada

34°18'42'' N 2°09'49'' O METASTABILITY -

Résidence / installation / in situ

2016 Oujda - Jerada (Maroc)

néon - gélatine - mix media - 20 x 120 x 10 cm

35 photographies numériques formats variables - Impressions numériques

34°18'42'' N 2°09'49'' O — METASTABILITY Issue d'un arpentage de deux semaines à Jerada (Maroc), cette installation explore l'histoire d'une ville minière marquée par la fermeture de sa mine d'anthracite en 2001 et les bouleversements sociaux, économiques et écologiques qui en ont découlé.

L'œuvre associe une série de 35 photographies en noir et blanc, collées au mur à la manière d'affiches, un étaie en pin d'Alep évoquant les pratiques minières, et le mot Metastability en néon vert.

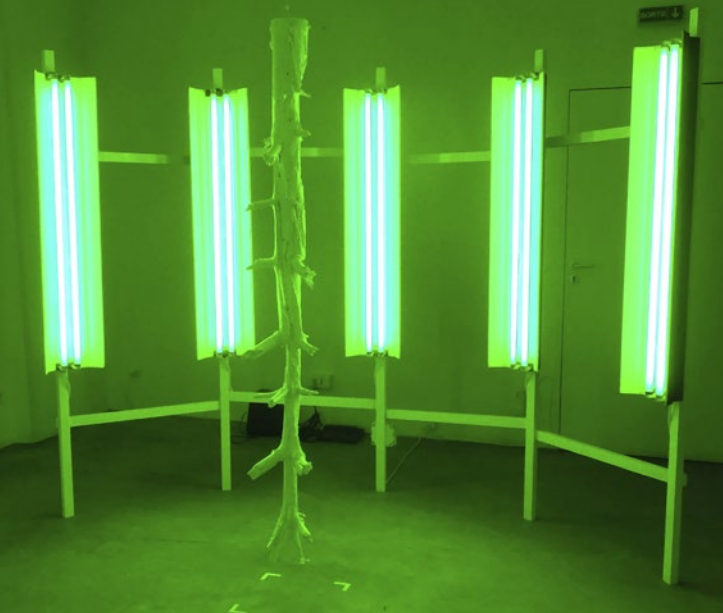
Ce terme renvoie à un état d'équilibre instable, faisant écho aux transformations du territoire et aux conditions de vie locales. La lumière verte, ambivalente, accentue cette tension entre fragilité, persistance et incertitude.

À la croisée de l'enquête de terrain et de la mise en forme plastique, METASTABILITY interroge les dynamiques d'effondrement et les formes de survie qui en émergent.



Lien vers un dossier plus complet :

[34°18'42'' N 2°09'49'' O PDF](#)



Scanner - 2012

Regeneration / Performance lumineuse / site militaire
44°01'10.80"N 5°32'25.53"E elev. 841 m
2012

Sprites

Voir la vidéo : <http://youtu.be/NmiwcMH-dNwgYhonu>

LSBB project

Dis///Appearance / Nexus

LSBB Project — DIS///APPEARANCE / Nexus
2012 – 2013
Résidence d'artiste, L'Atelier — Apt

Développé lors d'une résidence au LSBB, ancien site de tir nucléaire reconverti en laboratoire scientifique, ce projet explore un territoire où se superposent vestiges militaires, milieu naturel et espaces de recherche.

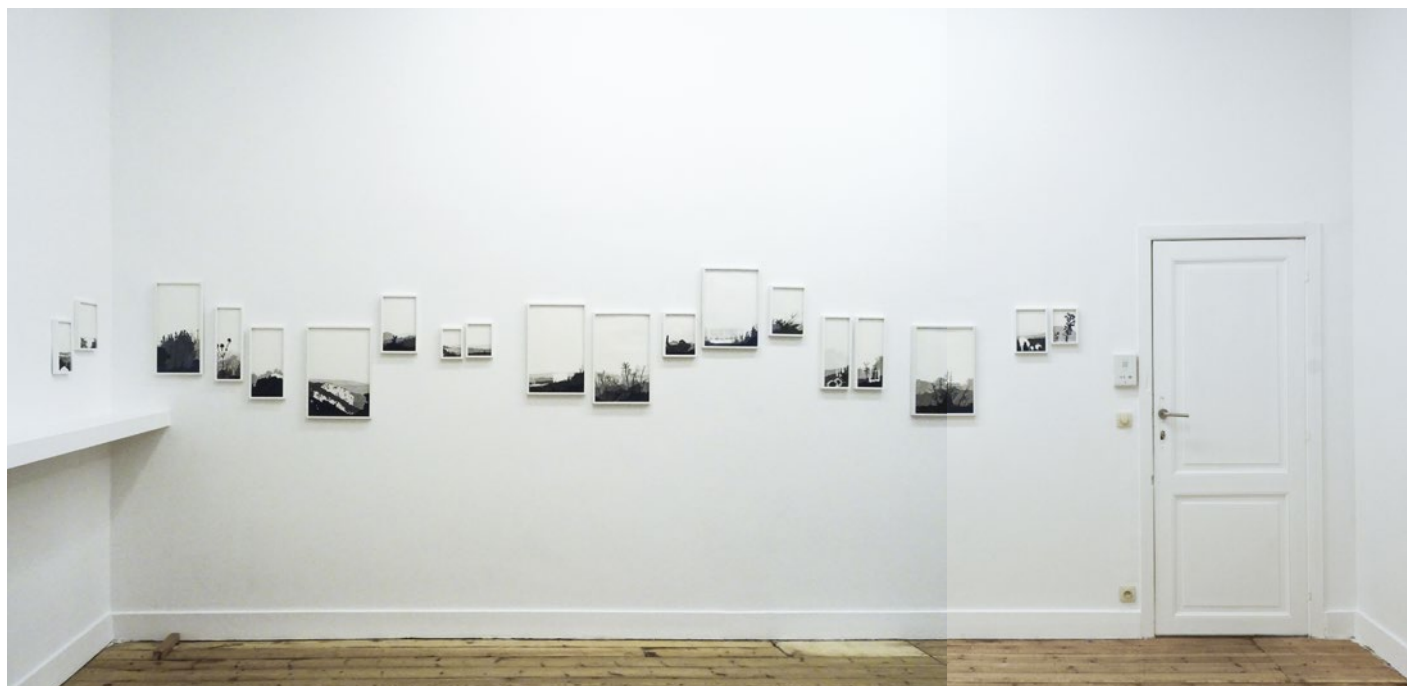
À partir d'arpentages du paysage et des structures souterraines, DIS///APPEARANCE interroge un éloignement progressif du visible. Le travail met en tension différentes strates — surface, sous-sol, atmosphère — et des régimes opposés : lumière naturelle et artificielle, présence et disparition, contrôle et transformation.

L'ensemble se déploie à travers dessins au lavis [Nexus], installations et dispositifs lumineux et sonores. Troncs d'arbres, néons et structures blanches composent des formes hybrides, entre organisme et infrastructure, traduisant un paysage en mutation.

Entre immersion et mise à distance, le projet propose une expérience de seuil : un glissement vers des espaces instables, où le visible se fragmente et laisse place à ce qui échappe.

Lien vers dossier plus complet :

[LSBB project PDF](#)



Vue de l'exposition en 2014 - galerie Frédéric Collier - Bruxelles

Nexus

LSBB project - DIS///APPEARANCE /

2012, 2013

38 dessin dimensions variables (50 à 15) x (30 à 15) cm

Encre sur papier, technique lavis

Lien vers un dossier plus complet :

[NEXUS PDF](#)



Catalogues d'expositions et publications



L'herbier : marcher, classer, nommer le paysage

Curator : Alice Cornier

Herman De Vries, Frédéric Fourdinier, Sébastien Goujou, Richard Long, Aurélie Mourié, Mira Sander



MONSTRUOSA N°29

MONSTRUOSA publication dédiée aux pratiques mutantes du dessin

Emilie Breux, Audrey Devaud, Clara Debray et Frédéric Fourdinier



50°nord N°03

50° nord revue d'art contemporain est une plate-forme de diffusion et de lectures critiques pour la scène artistique du Nord-Pas de Calais et de l'espace transfrontalier : Belgique et sud de l'Angleterre



YOU ARE HERE

Curator : Fred Collier

Caspar, Peter Downsborough, Frederic Fourdinier, Dan Graham, Katie Holten, Michel Mazzoni, Emilie Pischetta, Valentin Souquet, Stephen Shore



ORIENTA - édition 7

Un événement artistique d'envergure dont le point focal est la ville d'Oujda, capitale de la région de l'Oriental, et qui à chaque nouvelle édition, implique différentes provinces de la région.



« L'Oriental - Jerada - Territoire en évolution »

Une mise en lumière, une exploration de la province de Jerada par plusieurs artistes



Une friche

Publication Offset soutenue par l'association «Sauvons la friche Josaphat» Bruxelles

Frédéric Fourdinier textes-photos

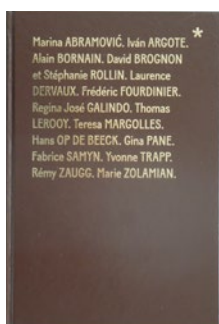
Stéphane Jossard carte - collage



Tout est paysage, biennial d'art contemporain du parc d'Enghien

Curator : Christophe Veys, Myriam Loueyst

Laurette Atrux-Tallau, Jean-Marie Bytebier, Griet Dobbels, Lionel Estève, Frédéric Fourdinier, Pierre Gerard, Bernard Gigounon, Pierre-Philippe Hoffman, Maxence Mathieu, Michel Mazzoni, VOID, Sophie Whettnall.



* Addenda

Curator : Nancy Casielles

Marina Abramović, Iván Argote, Alain Bornain, David Brognon et Stéphanie Rollin, Laurence Dervaux, Frédéric Fourdinier, Regina José Galindo, Thomas Lerooy, Teresa Margolles, Hans Op de Beeck, Gina Pane, Fabrice Samyn, Yvonne Trapp, Rémy Zaugg, Marie Zolamian.



Der Rattenfänger

Publication suite à une performance artistique entre marche - plantes - et réseau d'artiste présent sur un territoire donné

Pierre Philippe Hoffman
Frédéric Fourdinier

Expositions / résidences

- 2026
Exposition - Des territoires en mutation - Espace001-
Louvain-la-Neuve (BE)
A venir :
Festival Watou (Flandre Belge) - avec Pierre Philippe
Hofmann
Exposition - Adret - CACLB (Luxembourg Belge)
- 2025
Exposition - PIERRE (S) - Galerie LRS52 / Liege (BE)
Exposition - DIE ATLANTIKWALL - Fort de Duffel / Inter_
Linie (BE)
Performance/marche - MASSIF to MASSIF - alpes (FR)
Intervention colloque - centre d'art du Luxembourg Belge
- 2024
Inauguration *Foris Orare* - 1% artistique / Ville de Lan-
drecie - Oratoires Laïques (Fr)
ORIENTA 8 - Saïdia Resorts, Récits artistiques - Maroc
Exposition urbaine photographique - commissaire et
exposant. (MA)
Workshop et exposition, artistes scientifiques - Sonner
le gla[s]-cier, dans le cadre de «Regarder le glacier s'en
aller» - artforglacières.ch - le Cairn (CH)
- 2023
Exposition - *Extraction 23* - A two dogs company -
Bruxelles (BE)
Exposition - *Un pour tous* - Droom BXL - Bruxelles (BE)
Exposition - *Dark Gletscher* - Espace Graffenried - Aigle,
Suisse (CH)
Exposition - *Time elapsed* - Ancienne Imprimerie Banque
Nationale de Begique - Bruxelles -(BE)
1% artistique commande publique - *Foris Orare*- oeuvre
pérenne - In situ -Landrecies (FR)
- 2022
1% artistique commande publique - *Foris Orare* - oeuvre
pérenne - In situ - Landrecies (FR)
Exposition - centre d'art Maison forte de Hautetour - Saint
Gervais les Bains (FR)
Exposition - V2Vingt espace d'art contemporain - X10 -
Bruxelles (collective) (BE)
- 2021
Exposition - *Archéo-aménagement* - V2Vingt espace d'art
contemporain - Bruxelles (BE)
Exposition - *Entre terre et terre* - Espace Camille Claudel
faculté de droit et science politique - Amiens (FR)
Résidence d'artiste - La Villa Ruffieux, château Mercier -
Sierre - Valais Suisse (CH)
Résidence Labo - le Sentiere des Lauzes - St Mélangy
Ardèche (FR)
Performance / exposition - *Der Rattenfänger* - avec Pierre
Philippe Hofmann - Galerie Duflon Racz, Bruxelles (BE)
- 2020
Résidence d'artiste - V2Vingt, espace d'art contemporain
- Bruxelles (BE)
- 2019
Exposition - «*Ni expansion indéfinie ni recontraction à
brève échéance*» - MHN (FR)
Résidence d'artiste - partenariat MHN Musée d'histoire
naturelle de Lille et Plan Architecture et Patrimoine de la
ville de Lille (FR)
Biennal d'art contemporain Oujda - *ORIENTA* - exposition
et co-commissariat (MA)
Exposition - «*Weekend at charlie's*» - Center for Architec-
ture and Art Charles Vandenhove - Gand (BE)
- 2018
Exposition - *Dabaphoto 4* : CHERGUI - LE18 Marrakech
(MA)
Biennal d'art contemporain de Enghien - *Miroir2 / tout est
paysage* - curaté par Myriam Louyest et Christophe Veys
(BE)
Exposition - *Un temps en campagne* - L'orangerie exposi-
tion Bastogne (BE)
- 2017
Exposition - Ars Electronica - White Circle - Linz (AT)
Exposition - *Walking through exploding dandelions* -
espace Frédéric Collier - Bruxelles (BE)
- 2016
Exposition - La Halle Verrière de Meisenthal (CADHAM)
«Christmas for ever», Meisenthal (FR)
Biennal d'art contemporain *ORIENTA* «*A l'angle des pos-
sibles*» : metastability, Oujda -Jerada (MA)
Résidence d'artiste - Ostrevent - multiculturalité culinaire
et territoire (FR)
- 2005 - 2015 (sélection)
Exposition - *INDENT* - «the société électrique» - Bruxelles -
commissariat : Michelle Rossignol (BE)
Exposition - «Adenda» BPS 22 (hors les mur) - INCISE -
Charleroi commissariat : Nancy Casielles - Lessines (BE)
Résidence d'artiste et exposition - centre d'art MDB -
écomusée - Sains du Nord - commissariat : Alice Cornier
- Sains du nord (FR)
Workshop - Le «CAIRN» centre d'art Digne les Bains (FR)
Exposition - Art Brussels (art fair) - Galerie Anyspace (BE)
Exposition - «*in memoriam*» - Galerie Anyspace -
Bruxelles (BE)
Résidence et exposition «*dis///appearance*» - Centre
d'art contemporain L'atelier - Apt - lsbb project - partena-
riat artiste/scientifiques (FR)
Exposition - «*you are here*» - L'escaut - commissaire :
Fred Collier - Bruxelles(BE)
Exposition - «*naturalness*» - Galerie R - Grande Synthe
(FR)
Exposition - CEPAGRAP - Saint Dié des Vosges - Festival
international de géographie à (FR)
Résidence d'artiste au Musée de la Faïence et exposition -
Desvres (FR)
Exposition - Galerie Frédéric Desimpel - Bruxelles (BE)
Prix du Gouvernement de la Communauté Française de
Belgique, La Médiatine 2006 : Bruxelles (BE)

Biographie

Frédéric Fourdinier

Né en 1976 à Boulogne sur Mer (Fr)

Vit et travaille à Condette (FR) et Bruxelles (BE)

Études

1998-2003 École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre - Bruxelles (BE)
Section Espaces Urbains et Ruraux (Lumière, espace, couleur)

1995-1998 École secondaire des Beaux-Arts - Tournai (BE)

frederic.fourdinier@gmail.com

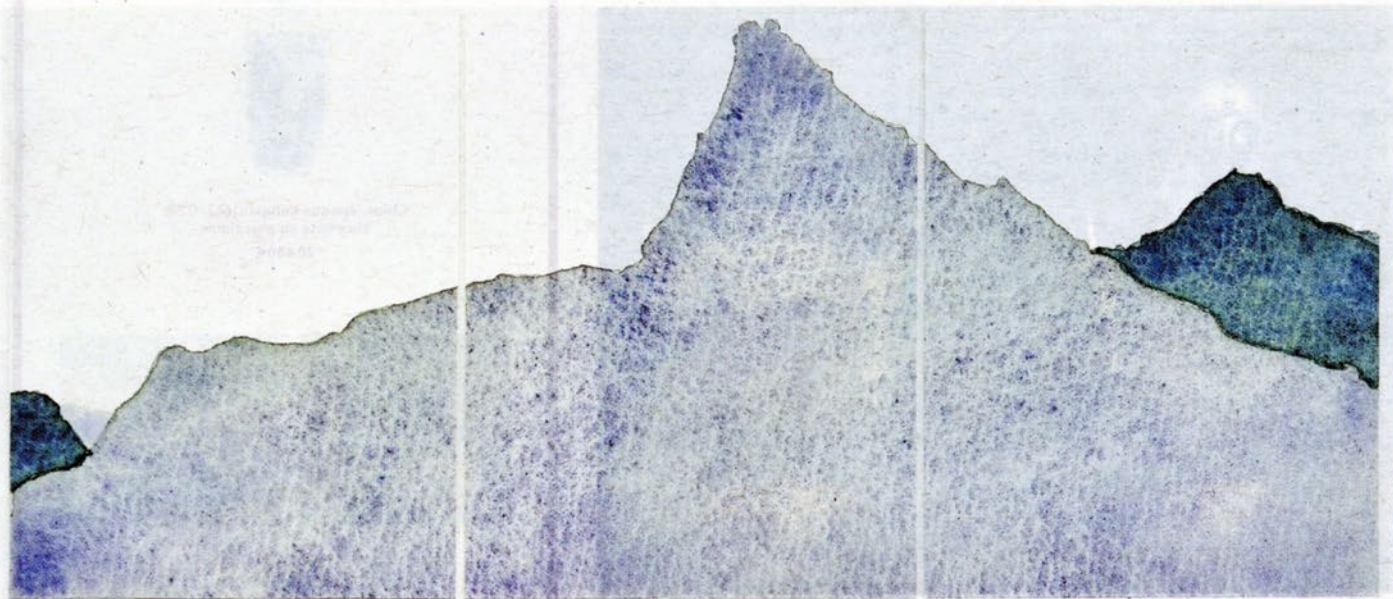
www.frederic-fourdinier.com

Note de droits d'auteur N° F432355

Urssaf artiste-auteur

N° SIRET : 53278217400017





"Arpentages et territoires. Études, minéraux et paysages", 2025, aquarelle sur papier, 10,5 x 24 cm.

Frédéric Fourdinier, arpenteur critique de territoires sous tension

Chez Fourdinier, le paysage cesse d'être un motif pour devenir un champ de forces.



★★★ Frédéric Fourdinier. Des territoires en mutations. Art contemporain Où

Espace 001, rue Michel De Ghelderode 1, 1348 - Ottignies-Louvain-La-Neuve// espace001.com Quand Jusqu'au 12 avril, les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 18h, et srdv.

En 2026, l'Espace 001 consacre sa programmation à une question simple en apparence, mais redoutable dans ses implications : qu'est-ce qui fait paysage aujourd'hui ? A partir de quand un fragment du réel, traversé de gestes humains, de récits et d'usages, devient-il paysage ?

Avec *Des territoires en mutations*, Frédéric Fourdinier apporte une réponse ferme : le paysage n'est plus une vue, encore moins un décor. Il est un espace travaillé, déplacé, exploité, altéré. Un lieu de tensions et de frictions.

La démonstration est limpide : il faut en finir avec l'idée d'une nature offerte au regard comme une évidence tranquille. Dans l'œuvre de Frédéric Fourdinier, rien n'est innocent. Le sol archive, les pierres migrent, les glaciers s'effacent, les

matières témoignent. L'exposition ne place pas le visiteur face à un monde extérieur qu'il suffirait de contempler, elle le plonge dans des environnements déjà bouleversés, pris entre la lenteur de la mémoire géologique et la précipitation de la mutation contemporaine.

L'itinérance pour méthode

L'un des intérêts majeurs de cette pratique est de ne jamais verser dans le démonstratif. Comme le souligne le texte de présentation, elle n'est "ni didactique, ni simplement documentaire". Elle procède plutôt par observation, déplacement, prélèvement et recomposition. Autrement dit, elle déplace la figure de l'artiste vers celle d'un arpenteur critique, attentif aux mécanismes de transformation du monde plus qu'à leur simple représentation.

Cette posture itinérante traverse l'ensemble de son parcours. Né en 1976 à Boulogne-sur-Mer, formé à La Cambre et à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, vivant et travaillant entre Condet et Bruxelles, Frédéric Fourdinier développe un travail à la croisée du dessin, de l'installation, de

la photographie, de la sculpture et de la recherche scientifique. Chez lui, le déplacement n'est pas un motif romantique, mais une méthode. Marcher, observer, collecter, comparer : autant d'opérations qui fondent une œuvre nourrie de géographie, d'écologie, d'histoire, de botanique ou d'anthropologie. Il arpente les territoires "pour sentir le battement des rochers, le souffle du vent et l'inquiétude des glaciers". La formule, tirée du texte biographique, exprime son rapport physique au monde.

La terre se souvient

Parmi les ensembles présentés, *Dark Gletscher* occupe une place centrale. Développé depuis 2019, ce projet explore les milieux glaciaires et périglaciaires à l'ère de l'Anthropocène, à partir d'immersions alpines, de recherches et d'échanges avec des scientifiques. Ici, le glacier n'est jamais une image sublime. Il est une masse en transformation, un corps fragile, un témoin silencieux des bouleversements climatiques. Une série sans artifice, au service d'une lente prise de conscience.

L'autre versant fort de l'exposi-

tion, *Empreintes Minérales*, déplace cette réflexion vers la pierre. Là encore, l'artiste refuse l'immobilité apparente du motif. Les pierres voyagent, rappelle-t-il : par glaciers, fleuves, météorites ou forces telluriques mais aussi par la main humaine, qui les taille, les déplace, les fragmente. À travers *Altération Minérale*, *En-Prise* ou *Erratic*, il montre que la pierre n'est pas une présence inerte, mais une mémoire active, traversée par les forces naturelles comme par les gestes d'appropriation.

Ce qui rend sa démarche convaincante, c'est précisément qu'elle ne cède ni au catastrophisme ni à l'esthétique facile de la ruine. Frédéric Fourdinier ne romantise pas l'effondrement. Il travaille dans une zone plus exigeante, où l'altération est déjà là, diffuse, inscrite dans les sols, les pierres, les glaces, les gestes. Ses œuvres ne montrent pas un monde qui s'éteint, mais un monde qui change déjà sous nos pas.

Comme un prolongement *in situ* de l'exposition, Frédéric Fourdinier conduira une marche collective à travers le territoire en mutation de Louvain-la-Neuve, le samedi 4 avril à 11h, au départ de l'Espace 001. Une traversée d'environ deux heures, sur inscription (info@espace001.com).

Gwennaëlle Gribaumont

LANDRECIES BIENTÔT LIÉ À LA FORÊT

Une oeuvre surprenante à l'Espace Polyvalent

CULTURE Dans le cadre du « 1% artistique », l'artiste F. Fourdinier réalisera l'oeuvre qui sera érigée à l'Espace Polyvalent. Après mûres réflexions, il a décidé d'en créer une deuxième... mais pourquoi ?

Le « 1% artistique » est une mesure du Ministère de la Culture consistant à attribuer 1% du budget de rénovation de l'espace public à la réalisation d'une oeuvre d'art. Pour la construction de son Espace Polyvalent, la ville de Landrecies est l'une des rares à avoir joué le jeu. C'est la proposition d'oeuvre de Frédéric Fourdinier, artiste plasticien, qui a été retenue.

UNE IMMERSION SUR LE TERRITOIRE

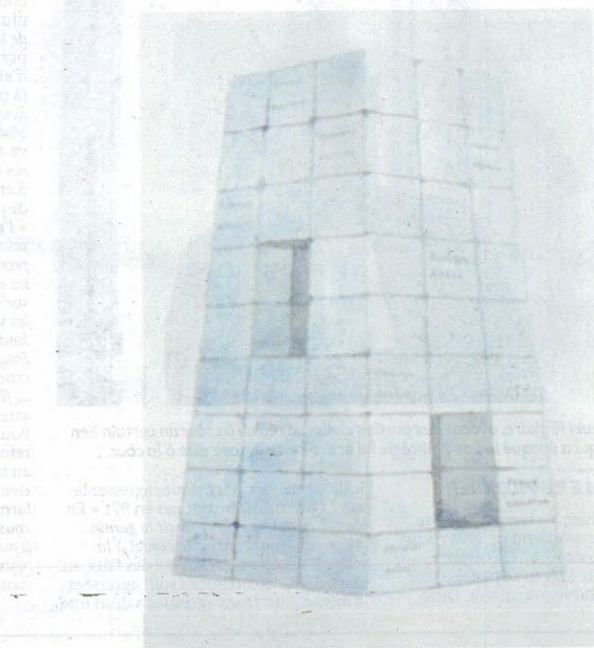
La démarche de Frédéric Fourdinier se concentre sur l'habitant, son environnement et son patrimoine et c'est ce qui a fait la différence. L'artiste ne s'est pas contenté de réaliser une oeuvre plastique mais il a souhaité aller plus loin. « Les observations de l'environnement dans lequel l'oeuvre prendra place ont duré presque deux mois. Je me suis intéressé à l'aspect géographique du territoire, ainsi qu'historique notamment sur les périodes d'exploitation forestière, architectural et culturel. Aussi, je me suis penché sur la géologie de la forêt de Mormal et la circulation des personnes au sein de Landrecies », déclare l'artiste. « Je ne pense pas qu'une commande d'oeuvre artistique dans le cadre du 1% avec une telle résonance et une telle implantation comme celle-ci existe ailleurs », affirme François Blat adjoint à la culture à la mairie de Landrecies, « Frédéric a su cerner les enjeux sociaux et territoriaux. On

« J'aimerais que mon oeuvre soit un exutoire où on se recueillerait auprès de la nature. »

peut parler d'une véritable résidence de création. C'est-à-dire que ce n'est pas l'environnement qui s'est adapté à l'oeuvre mais bien l'inverse. »

PAS UNE... MAIS DEUX OEUVRES

À l'origine une seule oeuvre devait prendre place à l'espace polyvalent mais l'artiste a souhaité en créer une deuxième. En effet, à partir de ses observations, F. Fourdinier a voulu relier Landrecies à la forêt par un cheminement bien particulier. « Avec l'évolution du climat, la forêt de Mormal, qui est tout de même la plus grande du Nord, est devenue un lieu central avec des enjeux économiques et écologiques forts. C'est pour cela que j'ai souhaité relier l'oeuvre qui prendra place en ville à la forêt », déclare-t-il. L'accord de la mairie de Locquignol, de l'ONF ainsi que de la CCPM a été



Les pierres qui constitueront les oeuvres seront des pierres bleues extraites des carrières locales. L'artiste devrait apprendre à les tailler ainsi que les graver.

À SAVOIR...

Les oeuvres mesureront 2 mètres de haut sur 1,10 mètres de large. Elles seront composées de pierres bleues venant des carrières de l'Avesnois et seront travaillées par un tailleur de pierres de Bellignies. Les oeuvres devraient être érigées en fin d'année 2022.

nécessaire afin d'avoir la possibilité d'implanter une deuxième oeuvre au sein de la forêt. « Mon objectif est de créer deux oeuvres identiques positionnées à deux endroits différents : une à l'Espace Polyvalent et l'autre à l'arboretum dans la forêt. Ces deux endroits sont des lieux de rencontre, de référence, d'échange. Ils ont été créés pour qu'on s'y rende », affirme l'artiste. L'idée serait de connecter les deux oeuvres par une voie pédestre, faisant dévier le GR 122, afin de susciter un déplacement entre les deux points repères. « Le chemin entre les deux oeuvres devrait faire environ 4kms. Il sera possible de le faire à pied ou à vélo. La volonté principale serait que ce déplacement provoque chez les gens une certaine réflexion, sensibilisation notamment sur l'environnement », dévoile F. Fourdinier.

UNE INSPIRATION

À force de se promener dans les environs, F. Fourdinier a été interpellé par le nombre d'oratoires présents sur le territoire. Il y en aurait près de 700 dans l'Avesnois, dont une grande partie a été construite au 18^e siècle afin d'éradiquer le paganisme. À l'origine, un oratoire est un édifice en pierre appelant au culte d'un saint, à la prière ou encore à la protection divine. Mais, bien que l'artiste se soit inspiré de son architecture, il a souhaité que son oeuvre soit un « oratoire laïc ». « J'aimerais que mes oeuvres soient des exutoires où on ne se

des arbres présents dans la forêt de Mormal afin qu'ils puissent subsister malgré l'évolution climatique et peut-être la disparition de certaines espèces », ajoute F. Fourdinier.

UNE OEUVRE PARTICIPATIVE

Bien qu'il serait difficile de faire participer les habitants de Landrecies dans la conception même des oeuvres, l'artiste souhaite les impliquer dans le projet en leur proposant d'amener des pierres bleues dans le soubassement des installations. « J'aimerais faire participer les personnes intéressées à venir m'aider à mettre les oeuvres en place, à les transporter. Par leur contribution physique, ils pourront s'approprier l'oeuvre », déclare l'artiste. « On peut parler d'une oeuvre participative, les gens pourront amener leur pierre à l'édifice et l'expression n'aura jamais pris autant de sens », affirme F. Blat. L'artiste a aussi la volonté de créer une sorte de rendez-vous autour de l'oeuvre afin de la faire vivre. Pour cela il aimerait rassembler, tous les ans, des marcheurs qui se déplaceraient d'une oeuvre à l'autre avec à la clé un repas, des rencontres et des échanges. Il souhaiterait aussi que les écoles s'approprient l'oeuvre pour pouvoir sensibiliser les enfants à l'écologie et le respect du territoire.

Gabrielle Fromont



Frédéric Fourdinier, l'artiste (à gauche) et François Blat, adjoint à la culture à la mairie (à droite).



FÔRIS ÔRÂRE - oratoires laïques - forêt de Mormal - Avesnois - France



NEXUS # 2 - 34,5 x 49 cm



Turtmann - A part of missing mass - wall paper - 145 x 96 cmcm - 'Exposition *Sonner le gla[s]-cier* - Maison des Alpes (Evolène - Suisse) , dans le cadre de «*Regarder le glacier s'en aller*» - artforglaciery.ch



Vue de l'exposition *Ni expansion indéfinie ni recontraction à brève échéance - Terraformation + Métastability* «MHN» (Musée d'histoire naturelle de Lille) - Lille, France



Altération Minérale V#1 - wall paper - 180x120cm - Exposition - *Entre terre et terre* - Espace Camille Claudel faculté de droit et science politique - Amiens

frederic.fourdinier@gmail.com - Fr 0033(0)6 31 94 60 46

www.frederic-fourdinier.com